

Que le confinement vous inquiète, vous rende créatif, vous laisse méditatif, perplexe, vous force à tourner en rond ou à vous rouler en boule, faites-le savoir ! Ecrivez-le, nous l'imprimerons en GRAND.

Parce que jouer avec les mots permet de regarder autrement les situations, nous vous invitons à emprunter des détours des mots pour partager avec tout Lannion votre expérience du confinement.

N'ayez crainte, l'écriture est en vous, ce n'est qu'un jeu ! Nous avons préparé quelques pistes d'idées pour vous échauffer mais ... tout est possible !

Pour jouer avec les mots,

je peux jongler avec des lettres et des sons

répétition d'un « son » consonne

répétition d'un son « voyelle »

répétitions syllabiques

ex. : confinement infiniment contraire à mes rêves
répétitions en « k », « f », « r », en « on », « i », « in », « ê »

Lancez-vous, il n'y a jamais d'erreurs !

je peux prendre des mots pour

les casser, les mélanger

et m'amuser

ex. : coupez des mots, inversez-les, ou encore créez une phrase et glissez entre certains mots, un mot d'une autre langue, ou avec des onomatopées

*heol** brille, derrière la fenêtre, je reste

* *soleil, en breton*

je peux défier la ponctuation

ex. : sur le modèle des émoticônes, donnez du rythme ou amusez-vous à perturber vos futurs lecteurs en mêlant des ; - ?? ! # & ...-- /> à vos mots

Vous avez la plume timide ?

- amusez-vous avec l'écriture automatique : jetez, sans réfléchir, des mots sur le papier et sélectionnez-en au hasard ensuite,
- ou encore, avec un.e camarade, écrivez à deux un cadavre exquis ou attribuez-vous réciproquement une contrainte (utiliser un mot précis, par exemple).

Vous vous sentez audacieux.se ?

- créez des images avec des mots : rappelez-vous du « *soleil noir* » de Victor Hugo, de la « *terre est bleue comme une orange* » de Paul Eluard, les arbres ont des bras, les livres ont des ailes, et votre imagination n'a pas de fin !
- tentez un alexandrin (un vers de 12 syllabes),
- ou un haïku : cette forme poétique japonaise très courte se constitue de 3 vers de 5, 7 et 5 syllabes. L'un des plus connus est celui de Basho : « Un vieil étang (5) – une grenouille qui plonge (7) – le bruit de l'eau (5) ».